

Tennis de table : Titouan Morel-Gonzales, jeune as du ping

Publié le 07/11/2020 à 06:25



Titouan Morel-Gonzales, un jeune pongiste à la fois talentueux et déjà très déterminé.

À 10 ans, le pongiste de la 4S Tours Titouan Morel-Gonzales fait partie des talents les plus prometteurs. N°1 français chez les benjamins, il brille déjà face aux seniors.

Il vaut mieux ne pas se fier à sa silhouette de garçon de 10 ans, plutôt menue, à sa tête d'ange et au large sourire qui illumine souvent son visage enfantin. Car une fois devant la table de ping, le Quatrésien Titouan Morel-Gonzales devient alors un sacré compétiteur, non seulement talentueux mais surtout déterminé à avoir le dernier mot. Sa progression, impressionnante, en atteste : il ne laisse pas beaucoup de points en route. Cette saison, il a ainsi déjà disputé 51 rencontres, pour 39 victoires (76 %), dont 11 perfs face à des joueurs mieux classés que lui, la plupart du temps des adultes ! En championnat régional seniors, il a même remporté les six matches qu'il a disputés en R1. Titouan, qui a débuté en baby ping à la 4S Tours à 5 ans, en accompagnant ses frères aînés Antoine et Mattéo, totalise aujourd'hui 1.434 points, ce qui fait de lui le n°1 chez les benjamins français, et de très loin (plus de 200 points d'avance).

Talent précoce et détermination féroce

Depuis ses premiers coups de raquette à la salle Cissé, le jeune Tourangeau a, il est vrai, pris l'habitude de prendre tout le monde de vitesse. « Il a débuté le baby ping vers 5 ans, mais il a très vite basculé dans des séances avec des plus grands, car il avait déjà des qualités de rythme au niveau de la gestuelle et de la motricité, souligne Antoine Eraud, son entraîneur à la 4S. C'est la première fois que je voyais un enfant de son âge capable de bouger aussi bien, en étant aussi bien coordonné. Il a pu ainsi très vite jouer au ping. »

Dès lors, les qualités de « Titoune », son surnom, ont rapidement fait des étincelles. Il a ainsi remporté toutes les compétitions régionales de sa catégorie, et même plusieurs fois certaines d'entre elles : top détection régional, minicomps, interligues, interclubs... tout en étant souvent le plus jeune ! L'an passé, il a aussi décroché une médaille de bronze avec la sélection du Centre aux championnats de France des régions. Souvent parmi les meilleurs au Critérium Fédéral en N2 benjamins, il est « surclassé » en minimes N2 cette saison, où il a atteint les demi-finales lors du 1er tour. À chaque rendez-vous, il affiche une farouche volonté de progresser et de... gagner. *« Titouan est un gros compétiteur, souligne à ce sujet Antoine Eraud. Il veut gagner dans tout ce qu'il fait. C'est une force et il faut la garder. Il est jeune et il s'énerve parfois quand cela devient un peu plus dur, mais il arrive cependant à mieux garder son calme... »*

Avec des références comme Can Akuzzu (champion de France 2019), ou le prodige japonais Tomokazu Harimoto (n° 5 mondial à 16 ans), le Tourangeau aime de toute évidence le jeu offensif. *« Il prend la balle tôt pour jouer avec du rythme mais il est aussi capable de bien jouer en contre. Il est teigneux à la table. Il manque encore un peu de puissance mais ça va venir, détaille son coach. Il faut aussi qu'il progresse et travaille techniquement, afin de comprendre mieux son ping. Et qu'il continue surtout à se faire plaisir. »*

Le titre de champion de France comme objectif

Déjà habitué à une grosse dose d'entraînements, entre douze et quinze d'heures par semaine à la 4S mais aussi désormais au pôle France relève et régional basé à Tours (sans en être encore pensionnaire), Titouan vit sa passion à fond, avec déjà une grosse détermination. *« Cette année, mon objectif est de devenir champion de France benjamin, explique-t-il. J'aimerais rentrer ensuite au pôle de Tours et après au pôle France à Nantes »,* ajoute celui qui est suivi par les responsables de la détection nationale à la FFTT. Un parcours de futur champion qui fait forcément penser à Lilian Bardet (19 ans), le jeune international de la 4S, passé par les structures régionales et fédérales avant d'intégrer l'Insep il y a quelques années. *« Comme Lilian a débuté un peu plus tard, je pense que Titouan est mieux classé que lui au même âge, glisse Antoine Eraud pour l'anecdote, avant de tempérer toute autre comparaison. Avec l'expérience, on sait que la route est encore très longue. C'est mieux d'être déjà performant petit, mais il faut durer dans le temps. »*

À ce sujet, « Titoune » peut compter sur le soutien inconditionnel de ses parents, très présents. *« Quand on a mis Titouan au baby ping pour l'occuper pendant l'entraînement de ses frères, on ne s'attendait pas à ce qu'il progresse aussi vite, se rappelle Natasha, la maman. Mais nous sommes bien sûrs à fond derrière lui. On est contents pour lui et il est vraiment passionné. »* Une passion et un talent précoce qui pourraient bel et bien amener le jeune as de la 4S vers une belle carrière de pongiste.